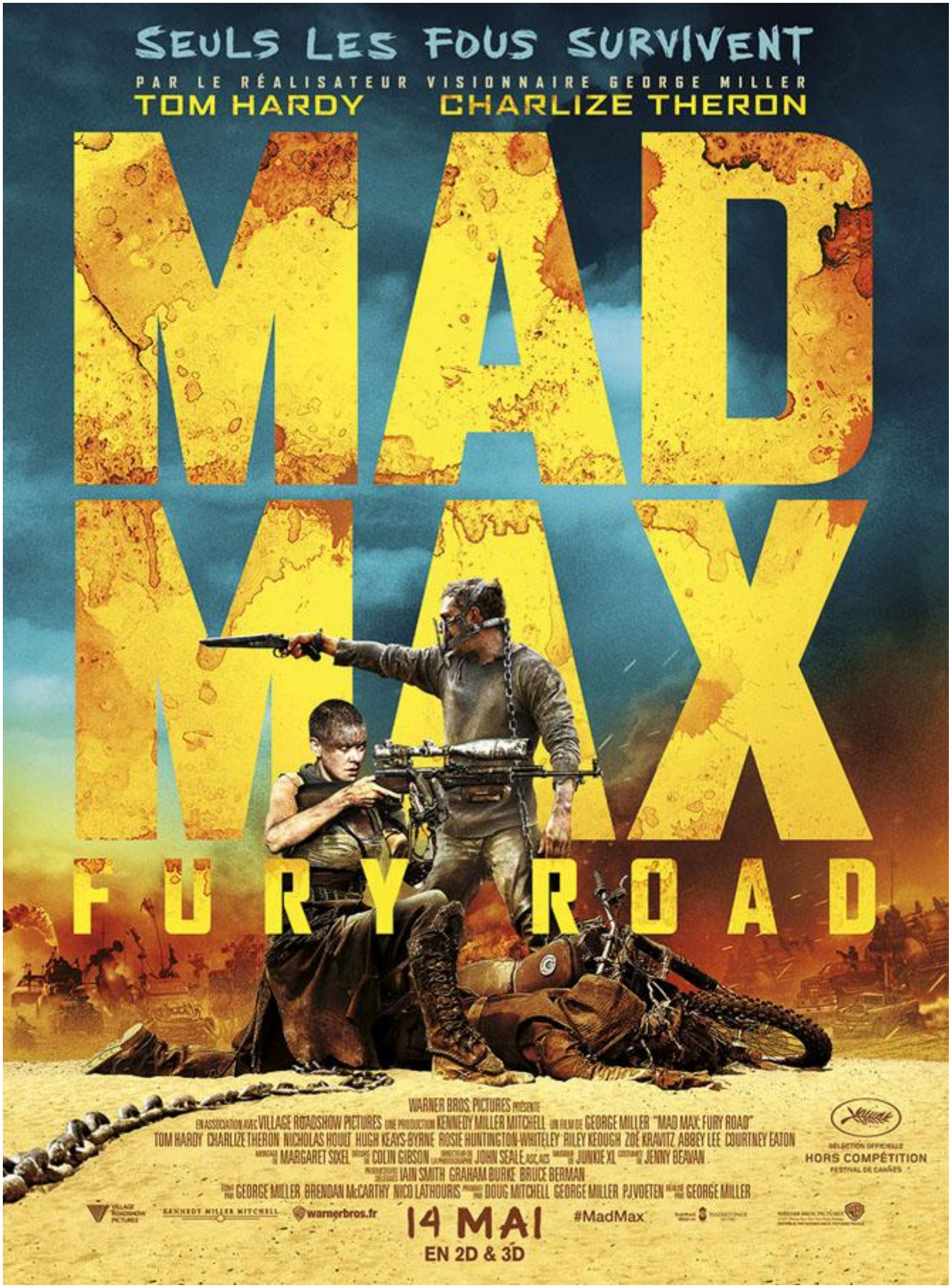
Mad Max : Fury Road de George Miller (avec Tom Hardy, Charlize Theron...) 2015



Genre : post-apocalyptique top classe

Scénar : à une époque où seule la survie importe, et où seules l'eau et l'essence ont une importance cruciale, la bien nommée *Furiosa*

trahit le tyran *Immortan Joe* et fout le camp avec son harem de pondeuses de toute beauté. *Max*, donneur sanguin universel, est gardé en réserve depuis sa capture par les hommes de *Joe* mais ne tarde pas à profiter du barouf pour se faire la malle lui aussi, c'est parti pour une folle échappée dans les sables de la folie. Furieusement décidé à survivre malgré de gros problèmes psychologiques qui le hantent, *Max* va devoir s'allier à *Furiosa* mais aussi à *Nux*, son ancien geôlier, pour fracasser ses poursuivants. Ça va croquer du lézard à deux têtes !

On imagine sans peine le boxon qu'a dû représenter un tournage pareil avec ce festival de véhicules incroyables, les hotrods et autres trucks customisés brutal ont une tronche terrible, d'autant qu'ils sont constellés de plein de gadgets à tête de mort que l'on jurerait signés **Lo*** (voir ses grigris d'enfer là et tout un tas de créatures zarbies ici : http://loetoile.over-blog.com/) et même de guerriers juchés sur des perches souples ! On imagine également les milliards de litres d'essence cramés dans l'histoire vu le gigantisme explosif ambiant et les fumasses noires omniprésentes, avec en fond une bande originale - « jouée » par un héraut-gratteux aveugle fixé à un véhicule - signée **JUNKIE XL** dont les sonorités bombastiques font beaucoup penser aux **TAMBOURS DU BRONX**.

Charlize Theron est tout simplement sublime en skin sombre aux yeux d'azur. Et **Tom Hardy**, malgré les critiques acerbes, ne s'en sort pas si mal au volant d'un personnage traqué « par ceux qu'[il] n'a pas su protéger » mais qui n'est définitivement pas de ceux qui se laissent abattre, dans tous les sens du terme. Notez bien au passage que *Max* « contrattaque avant l'attaque ». On tombe raide mort de bonheur devant les paysages magnifiques (parfois dignes de **Bosch** comme avec les étranges échassiers du bourbier) dans lesquels évoluent tous ces dingues, d'ailleurs l'impression générale de sauvagerie punkoïde est jouissive, et le peu de tendresse (assez maladroite qui plus est) ici et là est presque déplacé pour ce monde de brutes où règne le vrombissant culte du v8.

Il aura fallu attendre trente piges pour ressusciter *Max Rockatansky* et quand on a envie, et besoin en cette période à la limite du supportable, de rester en surface d'un « simple » divertissement, *Fury Road* est une putain de tuerie terriblement prenante, parfois tragique, qui colle des tremblements dans les jambes à la sortie après des décades sans vraiment avoir été secoué par un seul film en salle obscure. Youpi.

Garçon, un seau de Goon, et vite !

https://www.youtube.com/watch?v=1GyXzJIPKdM

[Chronique écrite dans les murs du **Ciné 3** à Bédarieux - 34 ==> http://www.cine3-bedarieux.com/]

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.